



Gérard Grandin

Bovin Lait | 90 ha | 1,7 ETP | Normandie

Date des données : 2022

HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation Avant 2012	Installation 2012 - 2014	Evolution de la ferme Après 2015
<p>Formation d'Ingénieur en Agriculture.</p> <p>Expérience en système laitier néo-zélandais, puis s'implique 4 ans en Haïti (DCC) sur un projet de reboisement et appui organisationnel sur la mise en place d'une micro-laiterie. Animateur au CIVAM AD 53 durant 2 ans.</p>	<p>2012 : Reprise familiale et début de la conversion en agriculture biologique</p> <p>2013 : Plantation de 1800 mètres linéaires de haie</p> <p>2014 : Passage en système tout herbe strict et vêlages groupés de printemps, mise en place de l'élevage des veaux sous nourrices.</p>	<p>2016 : Début de l'hivernage des génisses en plein air</p> <p>2019 : Achat d'un taureau Angus avec l'objectif de développer la vente directe de viande produite à l'herbe</p> <p>2021 : Agrandissement de la SAU à 90 ha avec la reprise d'un îlot pour d'une part assurer l'autonomie fourragère suite à 3 ans de sécheresse et d'autre part pour développer l'élevage des veaux et aussi permettre une embauche d'un salarié à temps partiel et d'un apprenti.</p>

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Agriculteurs :
Grandin Gérard

Adresse :
Juvigny Val d'Andaine (Orne - Normandie)

Equipe :
1 Associé (1 ETP)
1 Salarié (0,2 ETP)
1 apprenti (0,5 ETP)

Structure Juridique :
Entreprise Individuelle

Points clés du modèle :
Pâturage tournant dynamique – Filière longue

Labels / démarches : Agriculture biologique

Liens avec Fermes d'Avenir : Présélectionné du Concours Fermes d'Avenir – Production de contenu (podcast, vidéo, portrait)

PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Atelier(s) de production	Détails	CA	UTH	Commercialisation
Atelier Lait	60 vaches laitières 240 000 L vendus par an Cheptel métissé	91 k€	1,5	Circuit long (Biolait)
Atelier Viande	Bovins réformés et veaux 43 veaux, 17 vaches et 2 taureaux par an	16 k€	0,2	Circuit long (Unebio) Marchand de veaux

INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

Niveau d'équipements de la ferme :

- 5 bâtiments logement des animaux
- 2 bâtiments de stockage (100 m²)
- 1 bâtiment de stockage matériel
- 1 salle de traite (2x5)
- 1 Tracteur (65 ch)

Dont part en propriété / investissement :

- Rachat de matériel et boviduc (60k€)
- Agrandissement salle de traite (10k€)

Dont part en location ou mise à disposition :
Tous les bâtiments et toutes les parcelles sont en fermage.

Type d'installation :
Reprise familiale

Sources de financement :

- Prêt bancaire (188 k€)

Contexte territorial :
Milieu rural

Contexte naturel/géographique :

Petite région agricole du bocage ornais, milieu rural isolé sur le territoire du Parc Naturel Régional Normandie-Maine. Diversité de sol avec une flore diversifiée qui permet une pousse répartie sur l'année favorable à un système pâturant. Zone de bocage fournissant de l'abri pour les bovins et la biodiversité.

Ressources du territoire :

Région à dominante laitière, allaitant et cidricole avec de plus en plus de conversion en AB. La forêt des Andaines est bien exploitée, avec de nombreuses scieries locales.

TERRITOIRE

Type de sol :
Limo-argilo-sableux

LA FERME EN IMAGES



TRACTEURS ET STOCKAGE FOINS



JERSIAIS MÉTISSÉE



STABILATION



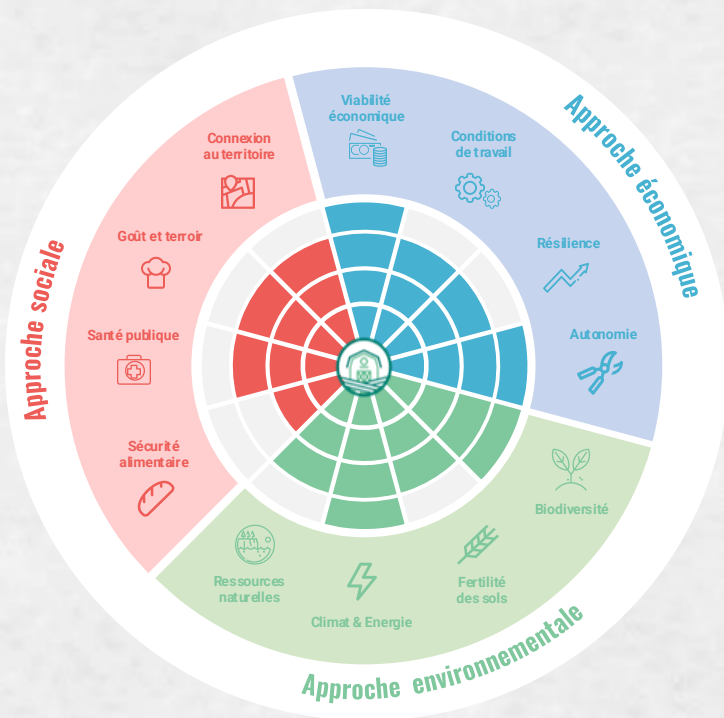
JEUNES HAIES PLANTÉES



PRAIRIES PERMANENTES

SYNTHÈSE

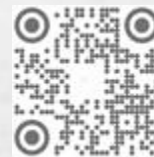
LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

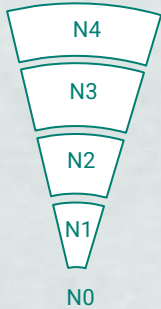
En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



Scannez !

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

Niveau 4 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

Niveau 3 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

Niveau 2 : Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

Niveau 1 : Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

Niveau 0 : Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

LA VISION DE LA FERME – APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE

« Je suis en système tout herbe et maxi-pâturant afin que les animaux restituent le plus possible leurs effluents au sol. Une partie de l'exportation sous forme de viande et de lait est compensée par de l'achat de paille pour la litière. »

La ferme cherche à limiter au maximum son impact sur son environnement et à favoriser la biodiversité et le bien-être animal. Son autre ligne de conduite est d'avoir une activité respectueuse des hommes et donc de limiter le temps de travail et la pénibilité sur la ferme.



PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

Les pratiques sur la ferme

Couverture du sol	<ul style="list-style-type: none"> Couverts végétaux vivants : Couverture du sol permanente associée au pâturage tournant dynamique qui optimise la pousse des prairies Couverts importés (nat. ou synth.) : Aucun
Limitation du travail du sol	<ul style="list-style-type: none"> Type et intensité du travail du sol : Aucun travail du sol
Diversité	<ul style="list-style-type: none"> Diversité cultivée : Implantations de prairies multi-espèces. Laisser évoluer vers la prairie naturelle et dans laquelle de nouvelles espèces apparaissent. Durée et diversité des rotations Uniquement des prairies permanentes dans l'assolement.
Apports et fertilisations	<ul style="list-style-type: none"> Apports organiques ou cultures dédiées : Restitution des effluents des animaux le plus possible au sol. Raisonnement fertilisation minérale : Aucune fertilisation minérale. Raisonnement traitements phytosanitaires : Aucun traitement phytosanitaire.

Note de la ferme : 4. La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie et les résultats sont mesurés. Elle démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de ses sols. Les enjeux pédologiques sont compris et le système herbager est ultra performant pour maximiser la santé des sols.

Evaluation des résultats : Analyse de sol complète en 2014 qui sera renouvelée au bout de 10 ans. Suivi de l'évolution de la flore et de la productivité des prairies qui renseignent sur l'état de ses sols.

CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

Les pratiques sur la ferme

Emissions de GES et consommation d'énergie	<ul style="list-style-type: none"> Limitation impact de la fertilisation (NPK, organique) et déstockage carbone du sol : Réduction de près de 75 % la consommation d'énergie de la ferme par l'arrêt de l'utilisation des engrais et concentrés. Maximisation autonomie alimentaire : Réduction du besoin de stocks grâce au système tout herbe géré en pâturage tournant dynamique Limitation impact mécanisation et transports : 1500 L de GNR par an (principalement pour les foin) : consommation extrêmement faible en comparaison avec des exploitations laitières plus conventionnelles. Réduction du transport par l'autonomie et fourragère. Limitation énergie grise : Très peu d'intrant et de matériaux utilisés ENR et recyclage d'énergie : Pas de pratiques particulières <u>Indicateur :</u> 2 317 kg eq CO2/ha SAU
Stockage du carbone	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques stockantes dans les sols Les prairies permanentes sont des puits de carbone Intégration ou gestion de l'arbre Plantation et gestion de 2,8 km de haie sur la ferme selon le plan de gestion établi par la SCIC Bois Bocage Energie.

Note de la ferme : 4. La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de la ferme et les résultats sont mesurés. Elle émet peu de GES, en stocke davantage grâce au maintien de prairies et de haies. La ferme a donc un bilan carbone positif.

Evaluation des résultats : Bilan carbone CAP'2ER réalisé.



BIODIVERSITÉ

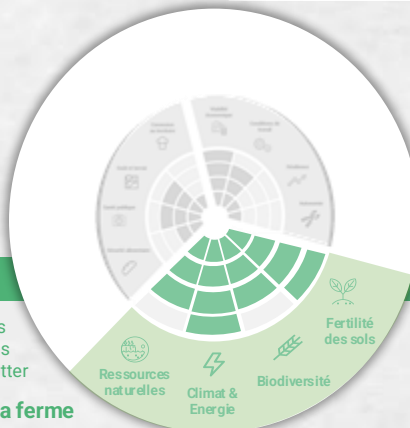
Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

Les pratiques sur la ferme

Compartment Sol	<ul style="list-style-type: none"> Intensité du travail du sol : Non travail du sol. Couverture du sol : Couverture du sol permanente par les prairies Intrants organiques et cultures : Apport de MO via les restitutions au pâturage. Fertilisation minérale et phytosanitaires : Pas de traitement phytosanitaire.
Compartment Aérien	<ul style="list-style-type: none"> Qualité du gîte et du couvert : Couverture du sol permanente par les prairies multi-espèces. <u>Indicateur :</u> Prairie à 15-20 variétés différentes Raisonnement des mesures impactantes : Aucun traitement et produit phytosanitaire. <u>Indicateur :</u> IFT = 0
Biodiversité dans les infrastructures écologiques	<ul style="list-style-type: none"> Importance et diversité des infrastructures écologiques : Principalement des haies connectées et gérées selon les cycles de la biodiversité hébergée. Qualité de la gestion des IE : Plantation de 2,8 km de haies diversifiées depuis l'installation, créant des corridors écologiques.

Note de la ferme : 3. La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de la ferme.

Evaluation des résultats : Suivi de l'évolution de la flore des prairies multi-espèces.



RESSOURCES NATURELLES

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

Les pratiques sur la ferme

Ressource en eau : aspects quantitatifs	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant la consommation d'eau : Diminution de l'abreuvement grâce au pâturage qui fournit une alimentation riche en eau. Monotraitte (1 seul lavage de la salle de traite). <u>Indicateur :</u> consommation d'eau annuelle non évalué
Ressource en eau : aspects qualitatifs (risque érosif et pollution)	<ul style="list-style-type: none"> Réduction du risque érosif Sols couverts par une prairie permanente et protégés par les linéaires de haies. Réduction des contaminations Epanchages de la quantité limitée d'effluents, loin des cours d'eau et quand les conditions climatiques le permettent.
Ressource en minéraux et matériaux divers (non renouvelables)	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant l'utilisation des ressources non renouvelables : Approche low-tech autant pour la mécanisation que pour la traite : se servir le moins possible de machines, uniquement quand il en a vraiment besoin.

Note de la ferme : 3. La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de la ferme.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation de la qualité de l'eau en sortie de champ. Pas d'évaluation de la consommation d'eau.

PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

Les pratiques sur la ferme

Performance économique

- Faible niveau d'investissement (188 k€)
- Charges opérationnelles très faibles
- Efficience des ITK grâce au système herbager et au pâturage toumant

Chiffre d'affaires : 109 k€
EBE : 65 k€
EBE/UTH exploitant : 38 k€
EBE/CA : 60 %

Mobilisation EBE : Remboursement des annuités en premier lieu (33 k€ en 2021) puis rémunération de l'agriculteur.

Rémunération des agriculteurs

Revenu réellement disponible : La ferme génère de quoi rémunérer **1 exploitant** à hauteur de **2500€/mois**.

Niveau de satisfaction exprimé

4/5

Note de la ferme : 4. La ferme permet de générer un revenu confortable et satisfaisant pour l'exploitant. L'EBE permet de payer les annuités mais pas d'investir sur la ferme. Enfin, les clefs de la compatibilité sont comprises et gérés par l'exploitant.

Evaluation des résultats : cf. [niveau de rémunération et de satisfaction](#).



CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

Temps de travail hebdomadaire

Congés pris pendant l'année

Nombre de jours par semaine :

Saison haute/basse confondu : 6,3

Nombre d'heures hebdomadaires :

Saison haute : 65 h

Saison basse : 14 h

Saison haute/basse confondu : 35h

Entre 2 et 3 semaines de congés par an.

Charge de travail maîtrisée : prend du temps pour sa famille, implication dans des activités autres (groupes d'échange agricole, mairie).

Vêlages groupés de printemps : rationalise le travail et libère du temps : période en monotraite à l'automne et tarissement en hiver. Le pâturage économise du temps d'alimentation, l'astreinte se limite à la traite et à l'observation des animaux.

Pics de travaux limités à 2 mois de vêlages et 2-3 semaines de récolte des foins : 10-12 heures de travail, compensées lors de la période hivernale où l'astreinte se réduit à moins de 2 heures quotidiennes.

Une phase de réorganisation est nécessaire pour accueillir des futurs associés et mettre en place un atelier de transformation.

Note de la ferme : 3. L'exploitant est satisfait des conditions de travail et le système de production est en accord avec son éthique. Actuellement, une phase de réorganisation est nécessaire pour accueillir des futurs associés et mettre en place un atelier de transformation.

Evaluation des résultats : cf. [niveau de satisfaction](#).

Niveau de satisfaction exprimé

3/5



RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politiques.

Les pratiques sur la ferme

Aléas économiques

- **Diversité des débouchés** : Commercialisation en filière longue - Pas de maîtrise des prix.
- **Diversité des productions** : Ateliers lait et viande.
- **Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation)** : Début de vente directe en viande et réflexion autour d'un projet de transformation laitière. Autonomie fourragère et réduction des charges opérationnelles grâce au système herbager.

Aléas naturels

- **Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites)** : Traitement antibiotique raisonné - Limitation au maximum de l'utilisation d'antiparasitaire, uniquement sur les animaux qui en ont besoin. Système herbager et accès à l'extérieur permet de développer l'immunité des animaux.
- **Résilience aux aléas d'origine météorologique (pluies, gel, sécheresse)** : Pratiques favorables à la santé des sols - Optimisation de la qualité hydrique des sols (résilience sécheresse ou intempéries).

Note de la ferme : 3. La ferme met en pratique les dimensions lui permettant d'être théoriquement résiliente face aux aléas environnementaux et économiques. La diversification des productions et des canaux de commercialisation pourrait cependant être améliorée.

Evaluation des résultats : NC ([pas d'indicateur de résultat identifié](#)).



AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

Les pratiques sur la ferme

Autonomie décisionnelle

- **Autonomie forte** : La formation d'ingénieur agronome, les formations complémentaires et l'autoformation lui permettent d'être indépendant pour le suivi technique de la ferme

Autonomie économique et financière

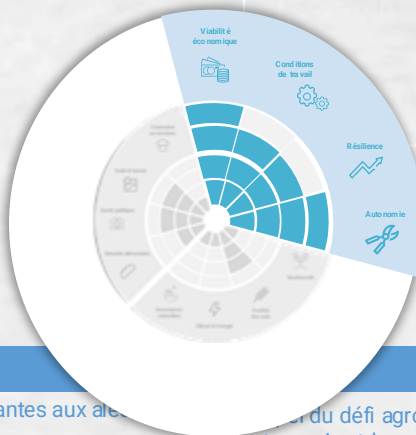
- **Autonomie forte** : Les annuités sont raisonnables et les charges faibles

Autonomie technique

- **Autonomie en intrants** : Complète en MO - Pâturage dynamique permet de couvrir la majorité des besoins en fertilisation des prairies. Forte aux énergies fossiles - Faible mécanisation. Complète en alimentation animale.
- **Autonomie matérielle** : Matériel en CUMA (les plus coûteux) ou fait appel à une entreprise.

Note de la ferme : 4. Le niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable, la notation prend en compte en priorité l'autonomie en intrants.

Evaluation des résultats : NC ([pas d'indicateur de résultat identifié](#)).



PERFORMANCE SOCIALE



CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

Les pratiques sur la ferme

Reconnexion des citoyens à leur alimentation

- **Information et sensibilisation :**
Visite de classes. Accueil de citoyens curieux et soucieux de leur alimentation. Co-auteur d'un livre sur le système des vélages groupés de printemps.
Indicateur : nombre de personnes ayant fait l'objet d'une action pédagogique/de sensibilisation par an non évalué

Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :

Vente en circuit long mais volonté de développer la vente directe pour impliquer davantage le consommateur dans la ferme.

Contribution à la vie locale

Implication dans la vie locale :

Participation au conseil municipal en tant que maire délégué de la commune de Lucé.
Accueil groupes d'échange entre agriculteurs - Partage de connaissances agricoles.
Partenariat avec des entreprises locales - Boucher et restaurateur local.

Note de la ferme : 3. L'ensemble des dimensions est pris en compte et chacune de manière approfondie. Le développement de la vente directe ou des circuits courts amélioreront cette performance.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation de la perception des acteurs du territoire vis-à-vis de la contribution de la ferme à la vie locale



GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

Les pratiques sur la ferme

Goût

Qualité gustative et typicité des aliments :

Vaches métissées avec la race Jersiaise, adaptée et reconnue sur le territoire pour la production laitière.
Viande Angus reconnue pour sa qualité gustative.

Modes de production ou de transformation d'excellence :

Alimentation à l'herbe qui améliore la qualité de la viande produite. Vaches métissées avec la race Jersiaise permet d'augmenter les protéines et le taux de matière grasse du lait. Taureaux Angus améliorant la qualité de la viande des bœufs et des génisses (viande persillée).

Territoire

Intégration paysagère au territoire

À travers la reconstitution des haies et leur entretien.

Note de la ferme : 3. La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de la ferme.

Evaluation des résultats : Pas d'appartenance à un label garantissant le goût et pas d'évaluation de la qualité gustative par les consommateurs.



SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

Les pratiques sur la ferme

Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :**
Aucun traitement. Participation au groupe DEPHY.

Qualité nutritionnelle des produits

Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque :

Taureaux Angus améliorant la qualité de la viande des bœufs et des génisses (viande persillée).

Modes de productions :

Alimentation à l'herbe procurant des qualités organoleptiques supérieures de la viande produite.

Métissage avec la race Jersiaise augmente les protéines et le taux de matière grasse du lait.

Fraicheur et transformation :

Mise en place vente directe de caissettes de viande.

Bien-être animal

Éléments relatifs au bien-être :

Les vaches passent plus de 8 mois sur 12 en extérieur.

Veaux élevés sous mères nourrices - Pas de case individuelle pour les jeunes bovins.

Longévité des vaches productrices - En moyenne 5 lactations

Note de la ferme : 3. La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de la ferme.

Evaluation des résultats : NC (pas d'indicateur de résultat identifié)



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

Estimation du niveau de rendement de la ferme

Rendements :

Environ 4000 L de lait par vache

Environ 2700 L de lait par hectare de SAU

4/5

Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres)

Part de l'assiette concernée :

- **Lait** (9 % de l'assiette durable)
- **Viande** (6 % de l'assiette durable)

Accessibilité économique

Produits	Prix €/kg
Caissette de bœuf	15,00€
Caissette de veau	18,00 €

Accessibilité géographique

Circuit long pour le lait et circuits courts pour la vente de viande.

Note de la ferme : 2. La notation de ce défi est complexe notamment sur la partie quantitative de la contribution à la sécurité alimentaire, nous prenons donc essentiellement en compte la contribution à l'assiette durable. Dans ce cadre la ferme produit une partie limitée de l'assiette et de façon peu diversifiée pour ses catégories d'aliment.

Evaluation des résultats : Pas d'indicateurs.

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

BIODIVERSITE

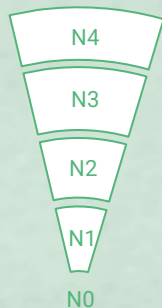
Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc..) est favorable aux cycles biologiques

Préserver la biodiversité dans le champ :

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. **Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation**, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage, bêche, toile...), Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.
2. **Diversifier les cultures et couverts végétaux** à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux. Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.
3. **Limiter le travail du sol**, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.
4. **Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol**, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...), en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides..).

- Niveau 4 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Biodiversité** : ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.
 - **Fertilité des sols** : ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.
 - **Climat et énergie** : ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.
 - **Ressources naturelles** : la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :

- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
- Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
- Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
- Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de "recyclage d'énergie" (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

Favoriser la séquestration de carbone :

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

RESSOURCES NATURELLES

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :

Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...

2. Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :

Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.

3. Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :

Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante.** Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface
2. **Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments.** Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.
3. **Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.**



SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé.** Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.
2. **Améliorer la qualité nutritionnelle des productions.** Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle

Dans le cas d'un élevage, de ux aspects supplémentaires sont à analyser :

3. **Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage** en recourant aux traitements phytothérapeutiques et en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).
4. **Améliorer le bien-être animal** en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

- Niveau 4 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Sécurité alimentaire** : je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.
 - **Santé publique** : ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.
 - **Goût et terroir** : la qualité gustative de mes productions est reconnue.
 - **Connexion au territoire** : ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence.** Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation locale et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles
2. **Le respect de l'identité paysagère locale.** Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **De la reconexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation.** Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme
2. **De la contribution de la ferme dans la vie locale.** S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour « noter » la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée côté recettes.

1. Rationalisation des charges et investissements.
Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

2. Optimisation de la valeur ajoutée.
Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

Notation du pétale

Niveau 4 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

Niveau 3 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

Niveau 2 : Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

Niveau 1 : Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

Notation du pétale

Niveau 4 : Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

Niveau 3 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

Niveau 2 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

Niveau 1 : Mes conditions de travail ne sont acceptables qu'à très court terme.

Niveau 0 : Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations):

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

Notation du pétale

Niveau 4 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

Niveau 3 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle.
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

Autonomie décisionnelle et financière

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'auto réparation et auto construction)

Notation du pétale

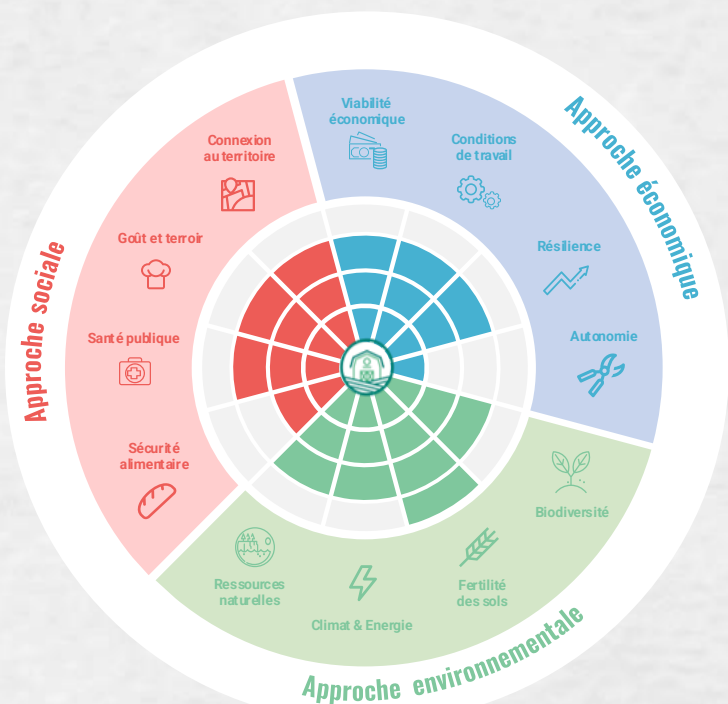
Niveau 4 : Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

Niveau 3 : Mon niveau d'autonomie est très poussé.

Niveau 2 : Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

Niveau 1 : Mon niveau d'autonomie est assez faible.

Niveau 0 : Mon niveau d'autonomie est très faible.



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie

À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La Fleur de l'Agroécologie représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

1. **L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
2. **L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
3. **La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « **Portraits de Fermes** » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

CONTACTEZ-NOUS

Hélène CALANDOT

Responsable production de contenus
helene.calandot@fermesdavenir.org

www.fermesdavenir.org